

mission de Trois-Rivières à Québec; la construction de digues additionnelles d'emmagasinage; le détournement d'une plus grande quantité d'eau pour les usines de Niagara; la construction de nouvelles unités et de nouvelles stations d'énergie dans le Québec et l'Ontario.

En même temps le coordonnateur de la production du Ministère des Munitions et Approvisionnements a été prévenu qu'aucun arrangement nouveau pour l'expansion des industries de guerre ne devait être pris avant consultation avec la Régie de l'énergie. La chose était particulièrement importante à cette époque alors que, par suite de la pénurie de matériaux, il était difficile d'obtenir des fils de transmission, des générateurs et autres articles nécessaires. L'insuffisance de transformateurs est devenue si critique qu'il a fallu interrompre l'installation d'extensions rurales.

Le programme de développement de l'aluminium dans la province de Québec a causé également de l'inquiétude. L'énergie électrique pour les cuves de réduction de Beauharnois a été obtenue en draguant le canal d'amenée et en agrandissant l'écluse de fuite. L'énergie pour les cuves de réduction de la Tuque a été fournie par un nouveau générateur à La Tuque, un autre à Rapide Blanc et de nouvelles facilités d'emmagasinage en amont du bassin du St-Maurice. La force motrice pour les cuves additionnelles d'Arvida a été fournie par la nouvelle usine génératrice de Shipshaw.

À l'approche de l'hiver de 1942-43, il a fallu limiter les forces hydrauliques pour certains usages civils. Dans les régions d'insuffisance du Québec et de l'Ontario, le Régisseur a prohibé l'usage de l'électricité pour les enseignes de réclame, les étalages, certaines formes d'éclairage extérieur et autres fins non essentielles. L'éclairage des grandes routes a été éliminé et celui des rues, réduit de 20 p.c. La population de ces régions a été priée de réduire de 20 p.c. sa consommation ménagère; et, d'accord avec le Régisseur des métaux, les nouveaux raccordements ont été limités. En même temps, le Régisseur a pris comme ligne de conduite de refuser l'énergie aux industries autres que celles de guerre.

L'hiver de 1942-43 qui a battu les records de vieille date pour les tempêtes de neige, les pluies froides, les basses températures et les conditions qui s'ensuivent telles que l'obstruction des routes, la rupture des fils électriques et l'interruption des services de transport et de communication, ainsi qu'une débâcle extraordinairement tardive de la glace, ont soumis les usines d'électricité à une tension qui n'était pas loin de la rupture. Bien qu'à une certaine période de l'hiver aucun surplus n'ait été disponible, il n'a pas été nécessaire en aucun temps de restreindre la production de guerre à cause d'une insuffisance d'énergie.

Par suite de difficultés causées par l'eau et la glace, la capacité génératrice des régions des Cèdres et de Beauharnois dans le Québec a été fortement réduite. Pour faire face à cette situation, les eaux emmagasinées des régions de Shawinigan et du Saguenay ont été mises à contribution jusqu'à un point dangereux. En conséquence, il a fallu obtenir de l'énergie de la Commission Hydroélectrique d'Ontario pour usage dans le Québec, et restreindre l'exportation d'énergie à Massena, New York.

Sans la conjugaison des réseaux de l'Ontario et du Québec, et sans les économies réalisées par les restrictions obligatoires et volontaires, l'énergie supplémentaire n'aurait pas été disponible au moment voulu. L'expérience acquise au cours de l'hiver a démontré l'utilité d'un plus grand développement des lignes communicatrices, et un grand nombre de ces lignes ont été construites au cours de l'été de 1943.